



NUMERO DE PUBLICATION : 1003180A6

NUMERO DE DEPOT : 8900375

Classif. Internat.: A47C

MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

Date de délivrance : 07 Janvier 1992

Le Ministre des Affaires Economiques,

Vu la loi du 28 Mars 1984 sur les brevets d' invention, notamment l' article 22;

Vu l' arrêté royal du 2 Décembre 1986 relatif à la demande, à la délivrance et au maintien en vigueur des brevets d' invention, notamment l' article 28;

Vu le procès verbal dressé le 05 Avril 1989 à 14h00
à l' Office de la Propriété Industrielle

ARRETE:

ARTICLE 1.- Il est délivré à : ROBUSTA AG
Heumattstrasse 10, 4002 BALE(SUISSE)

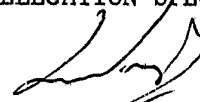
représenté(e)s par : VAN MALDEREN MICHEL, OFFICE VAN MALDEREN, BD. DE LA
SAUVENIERE 85/042 - B-4000 LIEGE.

un brevet d' invention d' une durée de 6 ans, sous réserve du paiement des taxes annuelles, pour : ARMATURE POUR UN CHASSIS EN LATTES.

INVENTEUR(S) : Fritschy Anton, Heumattstrasse 10, 4002 Bale (CH)

ARTICLE 2.- Ce brevet est délivré sans examen préalable de la brevetabilité de l' invention, sans garantie du mérite de l' invention ou de l' exactitude de la description de celle-ci et aux risques et périls du(des) demandeur(s).

Bruxelles, le 07 Janvier 1992
PAR DELEGATION SPECIALE :



Director

5

Armature pour un châssis en lattes

10

L'invention concerne une armature pour la fixation de l'une des extrémités d'une latte d'un châssis en lattes, selon le préambule de la revendication 1.

15

En règle générale, dans les châssis en lattes, les extrémités des lattes fabriquées en bois sont maintenues par des coiffes de retenue, comprenant une section de coiffe entourant l'extrémité de latte, des sections de fixation en forme de manchon, ainsi qu'une charpente fabriquée en matière élastique, à l'intervention de laquelle la section de coiffe est reliée aux sections de fixation en forme de manchon. A leur tour, les sections de fixation s'appuient sur des tenons de coiffe qui font partie d'une armature de fixation. Cette armature est munie d'une plaque de base supportant les tenons de coiffe, cette plaque pouvant venir s'insérer, via des tenons de chapeau, dans les évidements du chapeau longitudinal. De cette manière, on obtient une disposition des lattes qui leur permet de basculer et de faire ressort en direction verticale, sur leur châssis.

20

25

30

Il est encore connu de supporter les lattes successives d'un châssis, différemment, dans le sens longitudinal du châssis, de sorte qu'elles puissent épouser la configuration du corps. A cet

35

effet, on a déjà proposé de faire en sorte que les coiffes entourant les extrémités des lattes s'appuient sur le chapeau longitudinal du châssis en lattes, via des ressorts et des plaques de base ayant une configuration angulaire. Il est vrai qu'ainsi on peut adapter la surface des lattes à la configuration du corps, mais aux endroits où les lattes sont abaissées, intervient une pré-contrainte plus importante des ressorts. De plus, lorsque le châssis en lattes n'est pas soumis à une sollicitation, les lattes reprennent leur position de départ, si bien que le châssis en lattes adopte à nouveau une surface plane.

La présente invention se propose de perfectionner une armature pour la fixation de l'une des extrémités d'une latte d'un châssis en lattes, conformément au préambule de la revendication 1, de telle sorte qu'une configuration de base de la surface du châssis soit possible et puisse être obtenue déjà sans que le châssis en lattes ne soit soumis à une sollicitation.

Cet objet est réalisé, conformément à l'invention, par une armature selon la revendication 1.

Avec l'armature selon l'invention, que seules des lattes sélectionnées d'un châssis en lattes doivent comporter, on peut atteindre une configuration permanente de la surface du châssis, de façon très aisée. Etant donné que, suite au réglage, on serre fermement la plaque de base et la plaque de réglage l'une avec l'autre, la possibilité de réglage de l'armature ne nuit pas à la transmission de force depuis la latte jusqu'au chapeau longitudinal du châssis en lattes. De plus, lors des sollicitations alternées auxquelles est exposé un châssis en lattes, aucun bruit n'intervient dans l'armature, étant donné

qu'après le réglage, la plaque de base et la plaque de réglage agissent mécaniquement d'une seule pièce.

5 Du fait que l'on obtient la configuration de la surface du châssis, à l'intervention du réglage de la plaque destinée à cet effet et, partant, des tenons de coiffe, après incorporation de l'armature, les coiffes de support et les lattes se déplacent vers le bas ou vers le haut, en fonction du réglage de la plaque destinée à cet effet.
10 C'est ainsi que l'on obtient, à partir de la configuration désirée, le même comportement élastique pour toutes les lattes.

Une armature selon l'invention, qui offre la possibilité d'une configuration permanente de la surface du châssis, n'est que légèrement plus coûteuse qu'un châssis n'offrant pas une telle possibilité de réglage ; en considérant l'avantage obtenu, la différence de prix est minime, comparativement à l'ensemble des châssis en lattes
15 relativement coûteux, ceux-ci comportant un montage unique en matière élastique, pour les lattes.
20

Des perfectionnements avantageux de l'invention sont indiqués dans les sous-revendications.

Grâce au perfectionnement de l'invention
25 selon la revendication 2, la plaque de réglage peut être désengrenée hors de la plaque de base, par un simple mouvement de glissement, elle peut être positionnée à nouveau verticalement par rapport à la plaque de base et, dans cette nouvelle position
30 relative verticale, elle peut à nouveau venir s'engrener dans la plaque de base, par un mouvement de glissement. De ce fait, pour le réglage de l'armature, on n'a besoin d'utiliser aucun outil.

Grâce au perfectionnement de l'invention
35 selon la revendication 3, le mouvement de glissement,

destiné à engrener et à désengrener la plaque de réglage et la plaque de base, peut avoir une petite amplitude, tout en présentant toutefois de grandes surfaces de contact entre les arêtes métalliques de la plaque de base et de la plaque de réglage.

Grâce au perfectionnement de l'invention selon la revendication 3, les forces exercées sur les tenons de coiffe sont transmises à la plaque de base, sans détours, via la disposition des arêtes.

Le perfectionnement de l'invention selon la revendication 5 facilite l'introduction des arêtes de support de la plaque de réglage entre les arêtes de support de la plaque de base, en cas de mauvaise visibilité, par réglage tactile.

Dans une armature selon la revendication 6, la plaque de réglage est fixée complémentaiement par un assemblage à encliquetage, pour éviter qu'elle ne se sépare de la plaque de base, en glissant vers le bas.

Le perfectionnement de l'invention selon la revendication 7 permet un encliquetage de la plaque de réglage sur la plaque de base, en exerçant une force relativement faible.

Dans une armature selon la revendication 8, on peut en outre utiliser le cran d'arrêt pour guider la plaque de réglage dans le sens vertical, par rapport au sens des arêtes de support, lorsque celles-ci se trouvent désengrenées, afin de procurer une autre position relative verticale entre la plaque de base et la plaque de réglage.

Dans une armature selon la revendication 9, le désengrenage de l'agencement des arêtes de support de la plaque de base avec celles de la plaque de réglage a lieu dans une direction verticale par rapport au plan des plaques, c'est-à-dire, après

incorporation de l'armature, par rapport à la face interne du châssis en lattes. Cette caractéristique est particulièrement avantageuse lorsque les espaces intermédiaires compris entre les lattes adjacentes sont petits. Ainsi, on n'imprimera également que de petits moments de torsion sur les coiffes de support entourant les extrémités des lattes.

Le perfectionnement de l'invention selon la revendication 10 est avantageux en ce qui concerne une transmission de force particulièrement bonne entre la plaque de réglage et la plaque de base.

Dans une armature selon la revendication 11, on peut ajuster la plaque de réglage facilement dans la même mesure vers le haut que vers le bas.

On peut serrer la plaque de réglage et la plaque de base, conformément à la revendication 12, via des moyens mécaniques simples et d'une utilisation aisée.

Le perfectionnement de l'invention selon la revendication 13 est avantageux en ce qui concerne un montage mécanique des plus aisés possibles, de l'armature, et en ce qui concerne un serrage superficiel fiable de la plaque de réglage avec la plaque de base.

Dans une armature selon la revendication 14, on garantit, de façon simple, lors du réglage d'une nouvelle position relative verticale par rapport à la plaque de base, que la plaque de réglage ne puisse se coincer de manière involontaire.

Le perfectionnement de l'invention selon la revendication 15 est avantageux en ce qui concerne le grand parcours de réglage, la dimension verticale de la plaque de réglage étant prédéterminée.

Grâce au perfectionnement de l'invention selon la revendication 16, la plaque de réglage se

détache obligatoirement de la plaque de base en direction verticale vis-à-vis du plan de celle-ci, conjointement avec la libération de l'assemblage de serrage, si bien que l'agencement des arêtes de support
5 se désengrène totalement ou en partie.

Le perfectionnement de l'invention selon la revendication 17 est avantageux en ce qui concerne un détachement particulièrement aisé et rapide de la plaque de réglage hors de la plaque de base, ainsi
10 qu'en ce qui concerne le fait qu'une plus grande force de pression est exercée entre la plaque de réglage et la plaque de base. Un autre avantage consiste dans le fait que l'on peut prévoir un levier de manoeuvre pour la torsion de l'excentrique, sur le côté de l'armature,
15 ce levier étant accessible de façon particulièrement aisée, à partir de la face supérieure du châssis en lattes.

Avec le perfectionnement de l'invention selon la revendication 18, on obtient, lors du serrage
20 de l'excentrique, au même moment, un guidage vertical net de la plaque de réglage sur la plaque de base.

L'invention sera décrite davantage ci-après, à partir des exemples de formes de réalisation, en se référant aux dessins annexés, dans lesquels :

25 la figure 1 est une vue latérale d'une partie du cadre longitudinal d'un caillebotis, cette partie comportant deux armatures voisines, qui supportent une des extrémités de chacune des deux lattes voisines du châssis, via des éléments de coiffe;

30 la figure 2 est une vue en coupe transversale du chapeau longitudinal de châssis, de l'armature, de l'élément de coiffe et de la latte du châssis représenté en figure 1, le long de la ligne de coupe II-II ;

la figure 3 est une vue en coupe semblable à celle de la figure 2, dans laquelle on représente une armature modifiée, pour le positionnement des lattes d'un châssis qui en est
5 constitué ;

la figure 4 est une vue en élévation de l'armature illustrée en figure 3, vue à partir de la droite ;

la figure 5 est une coupe semblable à celle de la figure 3, dans laquelle toutefois, on
10 représente une armature davantage modifiée ; et

la figure 6 est une vue en élévation de l'armature représentée en figure 5, vue à partir de la droite.
15

En figure 1, le chiffre 10 représente une section d'un chapeau longitudinal fabriqué en bois, d'un châssis en lattes. Le chapeau longitudinal 10 supporte des armatures représentées globalement par le
20 chiffre 12 et des éléments de coiffe représentés globalement par le chiffre 14, fabriqués en une matière élastique flexible (par exemple, du caoutchouc synthétique), ainsi qu'une des deux extrémités de lattes 16 s'étendant transversalement par rapport au
25 chapeau longitudinal 10.

Les armatures 12 comportent chaque fois une plaque de base 18, sur laquelle sont formés deux tenons de coiffe 20, 22, espacés l'un de l'autre, dans le sens longitudinal du chapeau. Ces tenons de coiffe
30 ont une surface périphérique cannelée et sont disposés en ajustage serré dans des trous borgnes 24, qui s'étendent à partir de la face interne du chapeau longitudinal 10.

Lorsque, par la suite, on utilise les
35 expressions "interne" et "externe", il s'agit de les

rapporter aussi bien au châssis en lattes qu'au chapeau longitudinal 10. C'est ainsi que l'expression "interne" désigne, en figure 1, une position située vers l'avant, perpendiculairement au plan du dessin, dans la figure 2, en direction de la droite, tandis que l'expression "externe" désigne, dans la figure 1, une position vers l'arrière et, dans la figure 2, vers la gauche.

Sur la face interne de la plaque de base 18, sont formés des premiers crans d'arrêt 26-1 à 26-5, dont la ligne médiane intersecte l'axe du tenon de chapeau 20. Dans la partie située à droite de la figure 1, sont disposées, sur la plaque de base 18, des secondes arêtes de support 28-1 à 28-5, dont la ligne médiane intersecte l'axe du tenon de chapeau 22.

Les arêtes de support 26 et les arêtes de support 28 sont toutes deux de section transversale trapézoïdale, comme on peut le voir en figure 2.

Entre les arêtes de support 26-1 à 26-5, on peut introduire des arêtes de support 30-1 à 30-3, qui sont formées sur l'extrémité gauche de la face externe d'une plaque de réglage 32. Sur l'extrémité droite de la face externe de la plaque de réglage 32, sont disposées trois arêtes de support 34-1 à 34-3. Les arêtes de support 30 et 34 ont une section transversale telle qu'elles peuvent venir s'ajuster entre les arêtes de support 26 et 28. De cette manière, la plaque de réglage 32 se trouve reliée à la plaque de base 18, à l'intervention d'un guidage à plusieurs queues d'aronde, à haute capacité de charge mécanique, aussi bien en ce qui concerne des sollicitations verticales que des couples de renversement.

Du fait que l'on fait glisser la plaque de réglage 32, en figure 1, sur une distance vers la gauche, cette distance étant au moins égale à la longueur des arêtes de support 26 et 28, on peut

désengrener les arêtes de support 30 et 34 hors des arêtes de support 26 et 28. A ce moment, on peut déplacer la plaque de réglage 32, sans entrave, vers le haut ou vers le bas, comme on peut le voir en figure 1.

5 Ensuite, on peut faire glisser les arêtes de support 30 et 34 entre les arêtes 26, 28, qui se trouvent alors face à elles. Dans l'armature représentée à droite en figure 1, armature dans laquelle une moitié de la plaque de réglage 32 et de l'élément de coiffe 14,

10 ainsi que de la latte 16 a été élaguée, pour pouvoir mieux représenter la plaque de base 18, ainsi que les arêtes de support 28-1 à 28-5, la plaque de réglage 32 est représentée dans une position plus basse.

D'après la description ci-dessus, on

15 comprendra, que la plaque de réglage 32 est, dès lors, légèrement amovible, à l'intervention d'un assemblage en queue d'aronde et à baïonnette, que l'on peut régler à plusieurs reprises en direction verticale, tout en étant assemblé avec possibilité de haute transmission

20 de forces.

Pour le verrouillage de la plaque de réglage 32 dans la position normale de travail, position dans laquelle on a fait glisser les arêtes de support 30 et 34 entre les arêtes de support 26 et 28,

25 une encoche 36 s'étendant en direction verticale, a été pratiquée sur la plaque de base 18. Cette encoche coopère avec un cran d'arrêt 38, qui ressort en saillie sur la face externe de la plaque de réglage 32. La plaque de base 18 et la plaque de réglage 32, sur

30 lesquelles ont été formées les arêtes de support, sont des pièces d'un seul tenant, en matière synthétique, moulées par injection, réalisées en une matière synthétique essentiellement rigide et résistante aux chocs. Pour faire ressortir aisément, de manière

35 élastique, en faisant ressort, le cran d'arrêt 38 de

l'encoche 36, on a pratiqué, dans la plaque de réglage 32, au milieu de sa face interne, un large évidement 40, si bien que l'on dispose à cet endroit, d'une section de plaque à épaisseur réduite, élastiquement mieux malléable.

En outre, sur la surface externe de la plaque de réglage 32 ressort en saillie une encoche de guidage 42, qui s'étend parallèlement au cran d'arrêt 38. On choisit l'emplacement pour l'encoche de guidage 42, de telle sorte qu'elle vienne s'engrener avec l'encoche 36, lorsque les arêtes de support 30 et 34 sont exactement en train de se désengrener des arêtes de support 26, 28. L'encoche de guidage 42 forme alors, conjointement avec l'encoche 36, un guidage vertical pour la plaque de réglage 32, sur la plaque de base 18. Après avoir atteint la position relative désirée entre la plaque de réglage 32 et la plaque de base 18, on peut aisément interrompre ce guidage vertical, en exerçant une force dirigée (en figure 1) vers la droite, sur la plaque de réglage 32.

Comme on peut le voir en figure 1, les arêtes de support 26, 28 sont munies d'arrondis 44 à leurs extrémités libres, tandis que les arêtes de support 30 et 34 sont munies à leurs extrémités libres d'arrondis semblables. De cette manière, les arêtes de support 30 et 34 cherchent à se frayer un passage entre les arêtes de support 26 et 28 elles-mêmes, lorsque l'on exerce une force dirigée (en figure 1) vers la droite, sur la plaque de réglage 32.

Comme on peut le voir dans les figures 1 et 2, les éléments de coiffe 14 possèdent une section de retenue 46 en forme de godet, dans laquelle vient se loger, mécaniquement, l'extrémité de la latte 16. Cette section de retenue est reliée, via une section cambrée 48, à deux bras de coiffe 50, 52 en forme de losange,

ceux-ci étant reliés via des sections cambrées 54,56, à des sections de fixation 58,60, en forme de manchon. Ces derniers s'appuient sur des tenons de coiffe 62, 64, en forme de manchon, ménagés sur la plaque de réglage 32.

Les bras de coiffe 50, 52 forment une charpente articulée et pouvant être élastiquement comprimée, à l'intervention d'une sollicitation de pression axiale, si bien que l'extrémité de la latte 16 est positionnée, pour pouvoir globalement se déplacer élastiquement en direction verticale, et basculer autour d'un axe horizontal. Pour empêcher la torsion des sections de fixation 58, 60, en forme de manchon, ceux-ci sont reliés par un bras de coiffe 66 horizontal, supplémentaire.

Comme on peut s'en rendre compte sans plus, en figure 1, en ce qui concerne la position de départ verticale différente des deux lattes 16 voisines, on a exactement le même comportement élastique, étant donné que la profil de la surface du châssis en lattes a été obtenu sans déformation élastique des éléments de coiffe 14.

En ce qui concerne l'armature modifiée selon les figures 3 et 4, des éléments d'armature, qui correspondent fonctionnellement à des éléments d'armature déjà expliqués dans les exemples de formes de réalisation selon les figures 1 et 2, sont à nouveau désignés par les mêmes chiffres de référence. Ces éléments d'armature ne doivent plus être expliqués encore en détail ci-après.

La plaque de base 18 comporte maintenant sur sa face interne plusieurs arêtes de support 26 en dents de scie, de faible hauteur, dont la face horizontale de gradin est dirigée vers le haut. En conséquence, la face externe de la plaque de réglage 32

est munie d'un grand nombre d'arêtes de support 30 en dents de scie s'étendant en direction horizontale, dents dont les faces frontales sont dirigées vers le bas et reposent sur les faces horizontales des dents des arêtes de support 26. Du fait du grand nombre d'arêtes de support relativement plus basses, on obtient une possibilité de réglage précis de la position verticale de la plaque de réglage 32 sur la plaque de base 18. En outre, un petit mouvement de la plaque de réglage 32 à l'écart de la plaque de base 18 (en figure 3, vers la droite) suffit pour désengrener les arêtes de support 30 des arêtes de support 26.

Pour serrer la plaque de réglage 32 sur la plaque de base 18, et pour maintenir les arêtes de support 30 fermement engrenées dans les arêtes de support 28, on prévoit un boulon de serrage 68, qui s'étend avec son filet dans un trou fileté 70 de la plaque de base 18. Le trou fileté 70 est prévu au milieu de la plaque de base 18 et se prolonge en un tenon 72, qui vient s'engrener dans un trou borgne 74 du chapeau longitudinal 10. Le trou borgne 74 peut être foré avec le même outil que celui utilisé pour les trous borgnes 24. Le tenon 72 a toutefois un diamètre externe quelque peu plus petit que celui des tenons de chapeau 20, 22, de sorte qu'ils puissent s'introduire dans le trou borgne 74 avec un peu de jeu. Ainsi, dans le cas d'une réalisation légèrement défectueuse de l'alésage 74, il n'intervient pas de tension au niveau de la plaque de base 18. Là où on peut garantir des dimensions exactes au niveau de la réalisation du trou borgne 74, on peut également réaliser le tenon 72 comme tenon de chapeau supplémentaire cannelé sur sa face périphérique, celui-ci se trouvant alors en ajustage serré dans le trou borgne 74.

Le trou fileté 70 se prolonge encore dans un bout pilote 76 de la plaque de base 18. ce bout pilote présentant une section transversale essentiellement rectangulaire et venant s'engrener
5 mécaniquement dans une fente oblongue 78 verticale, qui a été pratiquée au milieu de la plaque de réglage 32. Le boulon de serrage 68 s'étend à travers le bout pilote 76, jusqu'à la face interne du châssis et il comporte, à cet endroit, une bride de pression 80, qui
10 vient s'appliquer sur la face interne de la plaque de réglage 32, en intercalant une rondelle 82 intermédiaire. Pour pouvoir appliquer un moment de torsion important au boulon de serrage 68, celui-ci est muni d'une section de manette 84 de grande dimension.

15 Deux barres d'entraînement 86, 88, présentant une coupe transversale en forme de L, ressortent en saillie par-dessus la face interne de la plaque de réglage 32. l'aile libre du L étant dirigée vers l'intérieur. Pour pouvoir fabriquer la plaque de
20 réglage 32 en utilisant une forme ne comprenant que deux parties, et n'étant pas munie d'un coulisseau, on prévoit, derrière les barres d'entraînement 86, 88, chaque fois, une fenêtre 90 dans la plaque de réglage 32.

25 Les ailes libres des barres d'entraînement 86, 88 recouvrent la bride de pression 80, tout en présentant un faible jeu axial, dû à l'allongement longitudinal des barres d'entraînement 86, 88, dans toutes les positions de la plaque de
30 réglage 32. C'est ainsi qu'en desserrant le boulon de serrage 68, non seulement on supprime la pression de la plaque de réglage 32 sur la plaque de base 18 mais, inévitablement, si l'on desserre davantage le boulon de serrage 68, la plaque de réglage 32 se détache de la
35 plaque de base 18, si bien qu'inévitablement, les

arêtes de support 30 se séparent des arêtes de support 26, même lorsque les faces frontales des dents adhèrent l'une à l'autre, sur base des forces de pression exercées précédemment et des sollicitations verticales antérieures.

Après cet éloignement de la plaque de réglage 32 à l'écart de la plaque de base 18, on peut alors aisément effectuer modifier le réglage vertical, si bien que l'on saisit l'élément de coiffe emboîté dans le tenon de coiffe et on l'amène dans la position verticale souhaitée. Ensuite, on resserre à nouveau le boulon de serrage 68, ce qui bloque à nouveau fermement la plaque de réglage 32 avec la plaque de base 18.

Si on le désire, pour le réglage de la position verticale de la plaque de réglage 32, on peut desserrer le boulon de serrage 68, uniquement dans la mesure où il subsiste encore un engrènement résiduel minime entre les arêtes de support 30 et les arêtes de support 26. On peut alors procéder à la mise en place verticale d'une latte prise en considération, ainsi qu'à celle d'autres lattes, successivement, et retarder le serrage du boulon de serrage 68 aussi longtemps que l'on ait réglé le profil superficiel désiré du châssis en lattes.

Dans l'exemple de la forme de réalisation selon les figures 5 et 6, des éléments d'armature qui, fonctionnellement, correspondent à des éléments d'armature déjà décrits ci-dessus, sont représentés par les mêmes chiffres de référence. On ne décrira plus encore une fois, ces éléments d'armature en détail.

Les arêtes de support 26 et 30 de la plaque de base 18 ou de la plaque de réglage 32, venant s'engrener l'une dans l'autre, présentent maintenant une configuration de section transversale sinusoïdale

ou ondulée, ce qui facilite un réglage vertical ascendant ou descendant, lors du maintien d'un léger engrenage résiduel entre les arêtes de support 26 et 30.

5 Pour serrer la plaque de réglage 32 sur la plaque de base 18, on prévoit un arbre d'excentrique 92, qui est positionné dans des oeillets 94, 96 pratiqués dans la plaque de réglage 32.

10 Des collets de palier 98, 100 de l'arbre d'excentrique 92, dont la distance d'éloignement des axes, par rapport à l'axe de l'arbre d'excentrique 92, n'est qu'un peu supérieure à la hauteur des arêtes de support 26 ou 30, sont montés, de façon à pouvoir tourner, dans des fentes oblongues 102, 104, celles-ci
15 étant pratiquées dans des parois latérales 106, 108, qui ont été formées sur la plaque de base 18 et qui s'étendent en direction verticale. Les faces 106, 108 enserrent entre elles la plaque de réglage 32. tout en lui laissant la possibilité de glisser, garantissant
20 ainsi la plaque de réglage 32 contre la torsion.

 Le positionnement axial de l'arbre d'excentrique 92 est assuré d'une part, via une tête agrandie 110, qui s'appuie contre la face externe de la face 108, d'autre part, via un jonc 112, qui vient
25 s'engrener dans le collet de palier 98 et qui s'appuie sur la face externe de la face 106.

 Sur la tête 110 est aménagée une poignée 114 qui, dans la position de pressage maximal (illustrée en figure 5) de l'arbre d'excentrique 92,
30 est dirigée, de préférence, horizontalement. De cette manière, en actionnant la poignée 114, au terme du processus de serrage, on peut manoeuvrer le bras de levier le plus favorable, également au cours de la première phase du déserrage de la plaque de réglage 32.

Egalement, dans l'exemple de la forme de réalisation selon les figures 5 et 6, la plaque de réglage 32 se désengrène obligatoirement de la plaque de base 18, lorsqu'on fait pivoter la poignée 114 (en figure 5), dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Si, entre l'arbre d'excentrique 92 et les collets de palier 98, 100, on choisit une distance axiale qui correspond à une dimension quelque peu inférieure à la hauteur des arêtes de support 26 ou 30, il subsiste alors, en tout état de cause, un engrènement résiduel minime entre les arêtes de support 26 et 30. Dès lors, dans le cas où la latte n'est pas soumise à une sollicitation, et même après le déserrage de l'arbre d'excentrique 92, l'armature reste d'abord dans la position réglée. C'est seulement en déplaçant les arêtes 30 au-delà des arêtes 26, en exerçant une force plus élevée, et via la déformation élastique de la pointe des arêtes, que l'on peut provoquer une nouvelle mise en place verticale de la plaque de réglage. Cette nouvelle position également, se maintient d'abord, sans que l'on doive immédiatement replacer la poignée 114 en position de serrage. Cette caractéristique facilite un réglage de l'armature.

REVENDICATIONS

1. Armature pour la fixation de l'une
des extrémités d'une latte d'un châssis en lattes à un
5 chapeau longitudinal, cette armature comprenant une
plaque de base essentiellement rigide, au moins un
tenon de chapeau supporté par la plaque de base, ce
tenon pouvant s'introduire dans un évidement du chapeau
longitudinal, et au moins un tenon de coiffe supporté
10 par la plaque de base, tenon sur lequel peut glisser
une section de fixation d'un élément de coiffe que l'on
a fait glisser par-dessus l'extrémité de lattes,
caractérisé en ce que les tenons de coiffe (62, 64) sont
supportés par une plaque de réglage (32)
15 essentiellement rigide ; en ce que les surfaces de
contact, entre la plaque de base (18) et la plaque de
réglage (32), se faisant mutuellement face, sont munies
de plusieurs arêtes complémentaires de support (26, 28
ou 30, 34), parmi lesquelles chaque fois au moins une
20 partie s'engrène mutuellement dans les différentes
positions relatives de la plaque de base (18) et de la
plaque de réglage (32).

2. Armature selon la revendication 1,
caractérisée en ce que les arêtes de support (26, 28 ou
25 30, 34) ont une section transversale trapézoïdale, les
coins des faces transversales étant, de préférence,
arrondis.

3. Armature selon la revendication 2,
caractérisée en ce que les arêtes de support sont
30 prévues, chaque fois, sous forme de deux rangées
affleurantes écartées de courts tronçons (26, 28 ou 30,
34) disposées l'un derrière l'autre.

4. Armature selon la revendication 3,
caractérisée en ce que les tenons de coiffe (62, 64) se
35 trouvent chacun essentiellement sur la ligne médiane

d'une des séries de tronçons d'arêtes (30, 34) de la plaque de réglage (32).

5 5. Armature selon l'une des revendications 2 à 4, caractérisée en ce que les extrémités libres des arêtes de support (26, 28, 30, 34) présentent des arrondis (44).

10 6. Armature selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisée par une encoche (36) prévue sur la plaque de base (18) et s'étendant perpendiculairement par rapport aux arêtes de support (26, 28), et par un cran d'arrêt (38) prévu sur la plaque de réglage (32) et saisissant l'encoche mécaniquement.

15 7. Armature selon la revendication 6, caractérisée en ce que le cran d'arrêt (38) se trouve dans une section (40) de la plaque de réglage (32), cette section pouvant fléchir et présentant une épaisseur de paroi moindre.

20 8. Armature selon la revendication 6 ou 7, caractérisée en ce que la plaque de réglage (32) présente une encoche de guidage (42) s'étendant parallèlement au cran d'arrêt (38), la distance comprise entre le cran d'arrêt (38) et l'encoche de guidage (42) correspondant à la longueur des arêtes de support (30, 34) prévues sur la plaque de réglage (32).

25 9. Armature selon la revendication 1, caractérisée en ce que les arêtes de support (26, 30) de la plaque de base (18) et de la plaque de réglage (32) sont exemptes de contre-dépouilles et en ce que la plaque de réglage (32) est préalablement serrée par des moyens de serrage (68-94; 92-114), pour venir s'engrener fermement dans la plaque de base (18).

30 10. Armature selon la revendication 9, caractérisée en ce que les arêtes de support (26, 30)

de la plaque de base (18) et de la plaque de réglage (32) ont une section transversale en dents de scie.

11. Armature selon la revendication 9, caractérisée en ce que les arêtes de support (26, 30) de la plaque de base (18) et de la plaque de réglage (32) ont des sections transversales symétriques dans la direction du réglage, par exemple, une forme de triangle isocèle aplati ou une forme ondulée.

12. Armature selon l'une quelconque des revendications 9-11, caractérisée en ce que les moyens de serrage sont munis d'un boulon de serrage (68), qui s'étend dans un trou fileté (70) pratiqué dans la plaque de base (18) et qui vient s'engrener à la plaque de réglage (32) via une bride de pression (80), le trou fileté (70) pouvant, de préférence, être guidé davantage dans un tenon (72), celui-ci présentant un diamètre égal à, ou un peu plus petit que celui d'un tenon de chapeau (20, 22).

13. Armature selon la revendication 12, caractérisée en ce que le boulon de serrage (68) traverse, avec du jeu, une fente (78) s'étendant perpendiculairement aux arêtes de support (30) et pratiquée sur la ligne médiane de la plaque de réglage (32).

14. Armature selon la revendication 13, caractérisée par un bout-pilote (76) présentant des surfaces latérales de guidage parallèles en plan, ce bout-pilote étant pratiqué dans la plaque de base (18) et venant s'engrener, avec un jeu de glissement, dans la fente (78) de la plaque de réglage (32).

15. Armature selon la revendication 14, caractérisée en ce que le bout-pilote (76) entoure le trou fileté (70) de la plaque de base (18), coopérant avec le boulon de serrage (68).

16. Armature selon l'une quelconque des revendications 12-15, caractérisée en ce que la plaque de réglage (32) supporte, sur sa face supérieure se trouvant éloignée de la plaque de base (18), au moins
5 une barre d'entraînement (86, 88) s'étendant perpendiculairement aux arêtes (30), cette barre chevauchant la bride de pression (80), avec un jeu axial.

17. Armature selon l'une quelconque des revendications 9-11, caractérisée en ce que les moyens
10 de serrage sont munis d'un excentrique (92) monté (98-104) sur la plaque de base (18), celui-ci venant s'engrener (94, 96) dans la plaque de réglage (32).

18. Armature selon la revendication 17.
15 caractérisée en ce que l'excentrique (92) est monté dans les faces latérales (106, 108) de la plaque de base (18), entre lesquelles la plaque de réglage (32) est guidée, avec un jeu de glissement.

1/IV

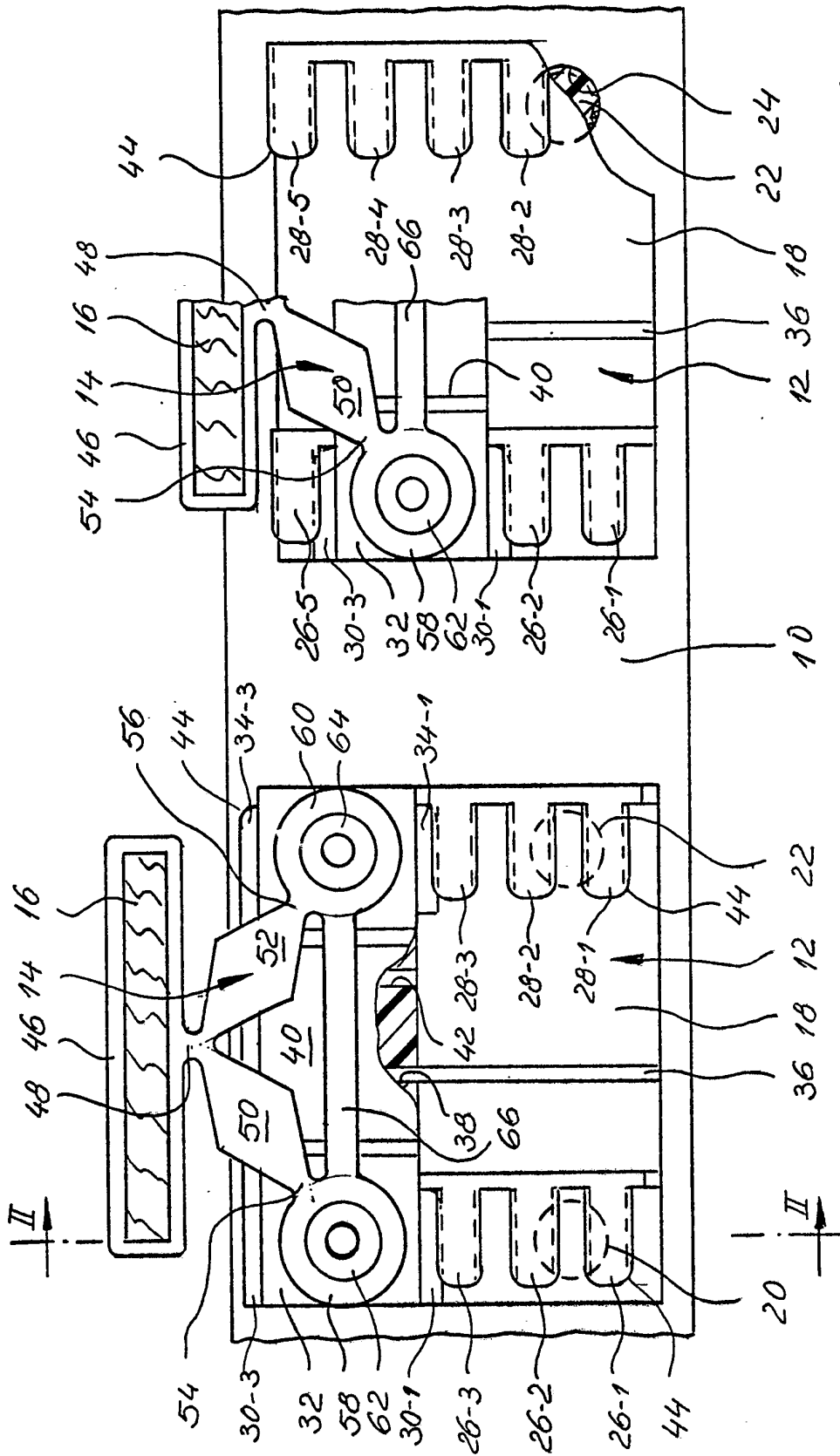


Fig. 1

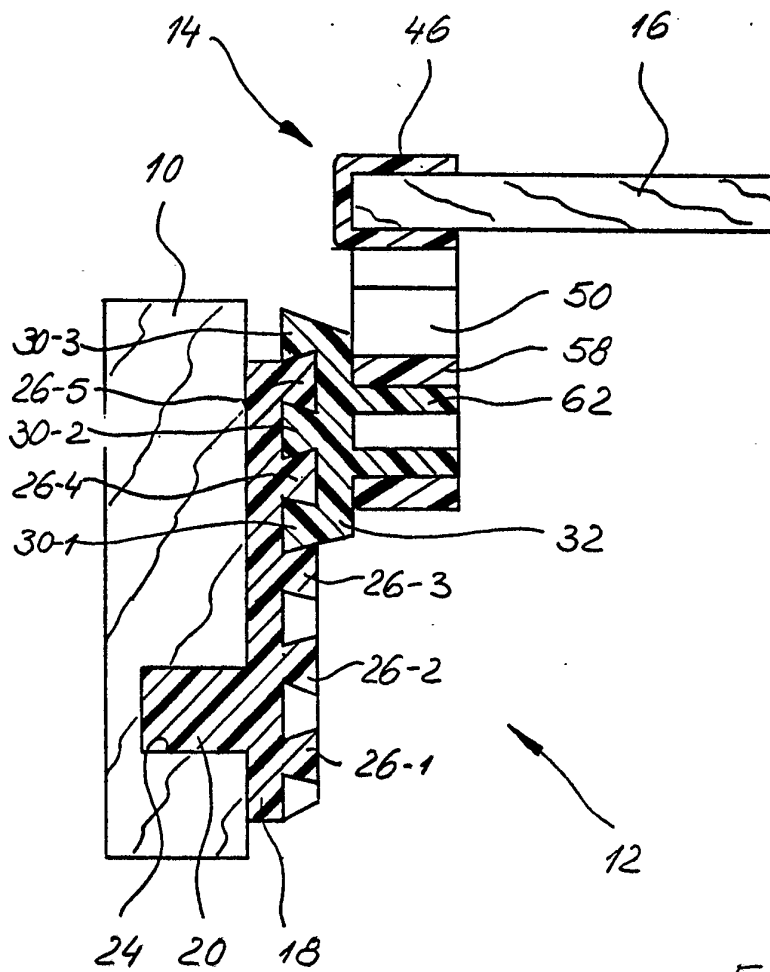
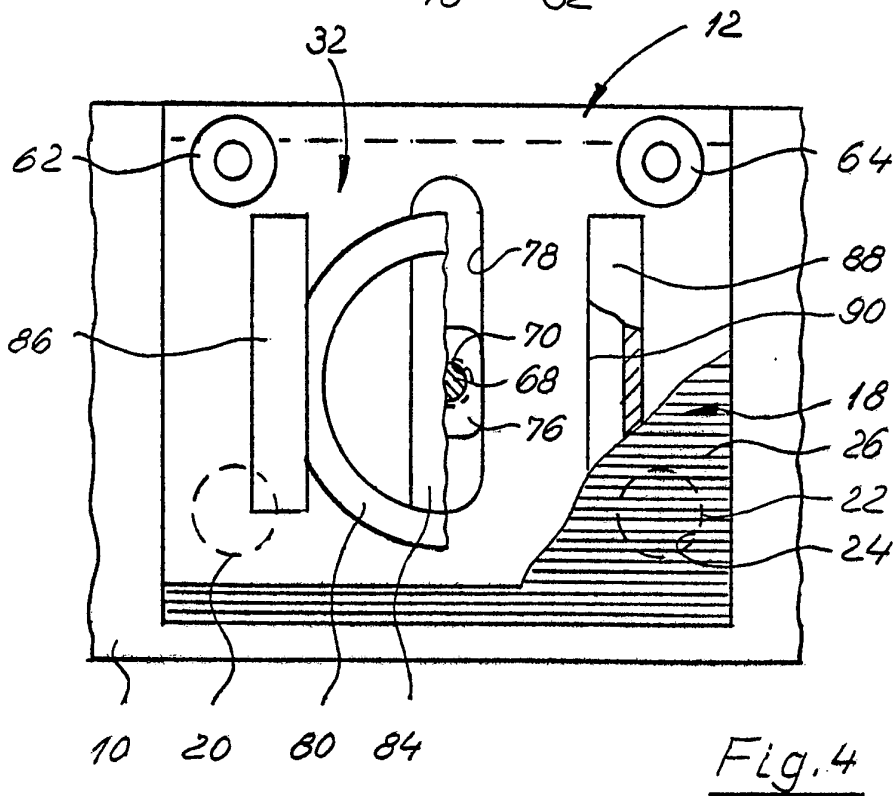
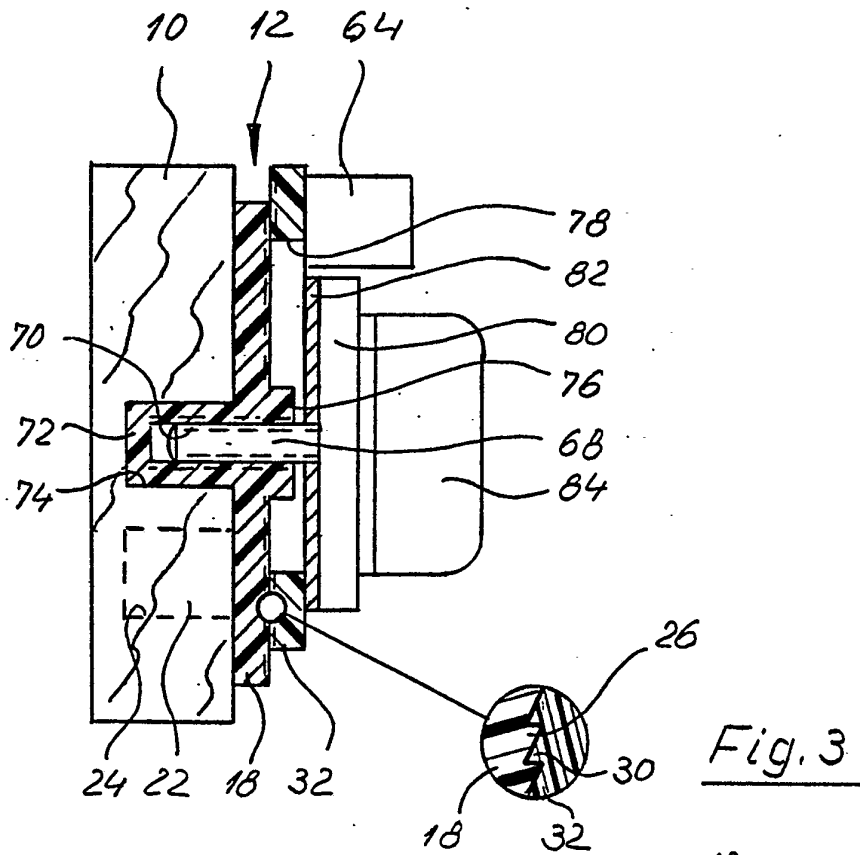


Fig. 2



4/14

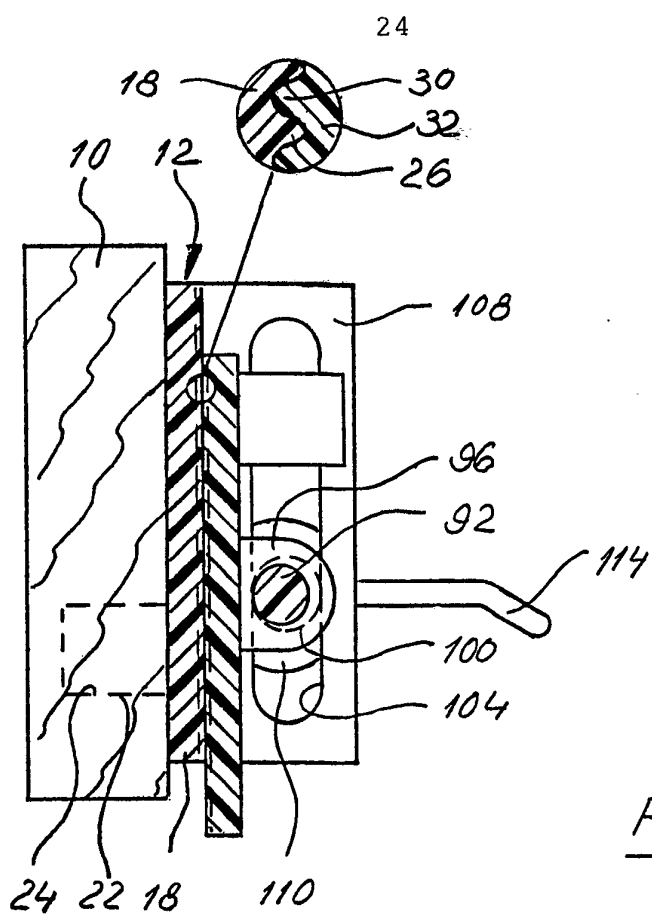


Fig. 5

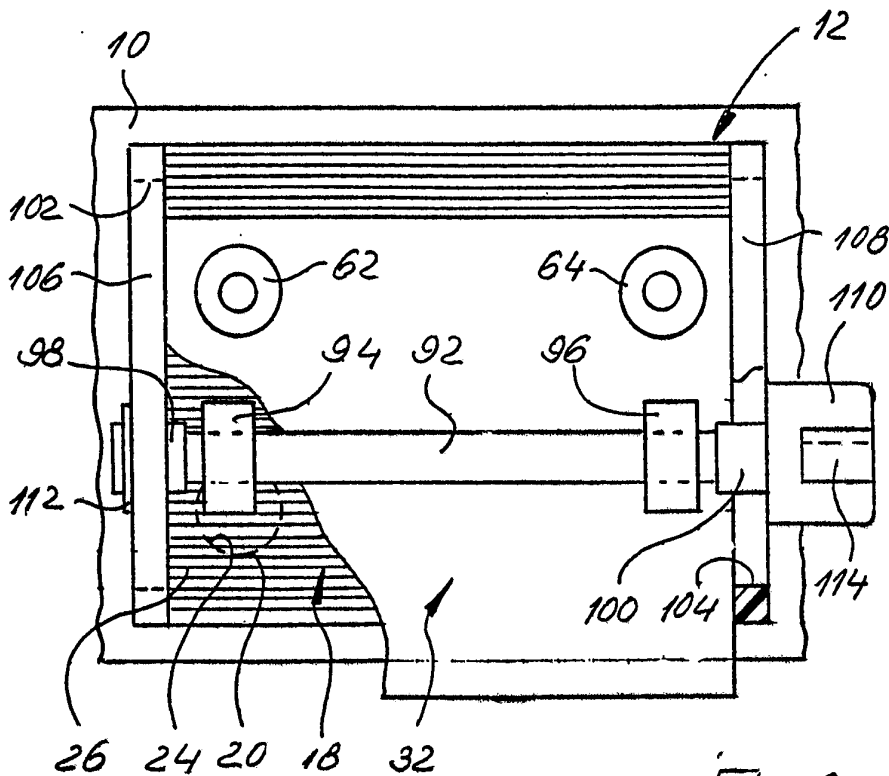


Fig. 6